

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE DANS LA REGION DE L’EST --- BURKINA FASO OCTOBRE-JANVIER 2020



FAITS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire de plus en plus dégradé dans la région de l’Est ;
- Besoins croissants des personnes déplacées internes (PDI) particulièrement en sécurité alimentaire, abris, articles non alimentaires (Non-Food Items : NFI), prise en charge psychosociale, etc. ;
- Ressources en eau suffisantes dans les zones d’intérêts pastorales, notamment dans la Gnagna et la Tapoa ;
- Ressources en pâturage relativement moyennes ;
- Etat d’embonpoint des grands ruminants globalement bon ;
- Baisse des prix des céréales dans la plupart des provinces de la région de l’Est par rapport à la même période l’année passée.

SITUATION PASTORALE

Concentrations et mouvements

La concentration de bétail observée dans la région de l'Est, sur la période d'octobre-janvier 2020, est essentiellement moyenne à forte (Figure 1). Une importante présence d'animaux est observée surtout dans la province de la Tapoa. Mais cette situation varie selon les communes. Ainsi, les communes de Partiaga, Tansarga, Namounou, Tambaga, Botou et Kantchari enregistrent de manière générale, une forte concentration d'animaux. Cependant, dans les communes de Diapaga et Logobou, le niveau de concentration reste moyen. Dans la province de la Gnagna, la situation du bétail sur la période d'observation montre globalement un niveau de concentration moyen. Ce qui signifie que le nombre d'animaux en présence en cette période suit la normale avec toutefois une forte concentration dans la commune de Bagandé et surtout la commune de Liptougou. La commune de Koalla est la seule commune de la province qui connaît une faible présence de bétail.

Quant aux mouvements de troupeaux, ceux-ci ont été enregistrés seulement dans la province de la Tapoa (Figure 1). Ces mouvements se caractérisent par des départs forcés liés à l'insécurité provoquée et entretenue par des mouvements terroristes dans la région. L'analyse des déplacements du bétail permet de constater que les mouvements partent de la commune de Partiaga et se dirigent vers les communes voisines de Tambaga et de Namounou.

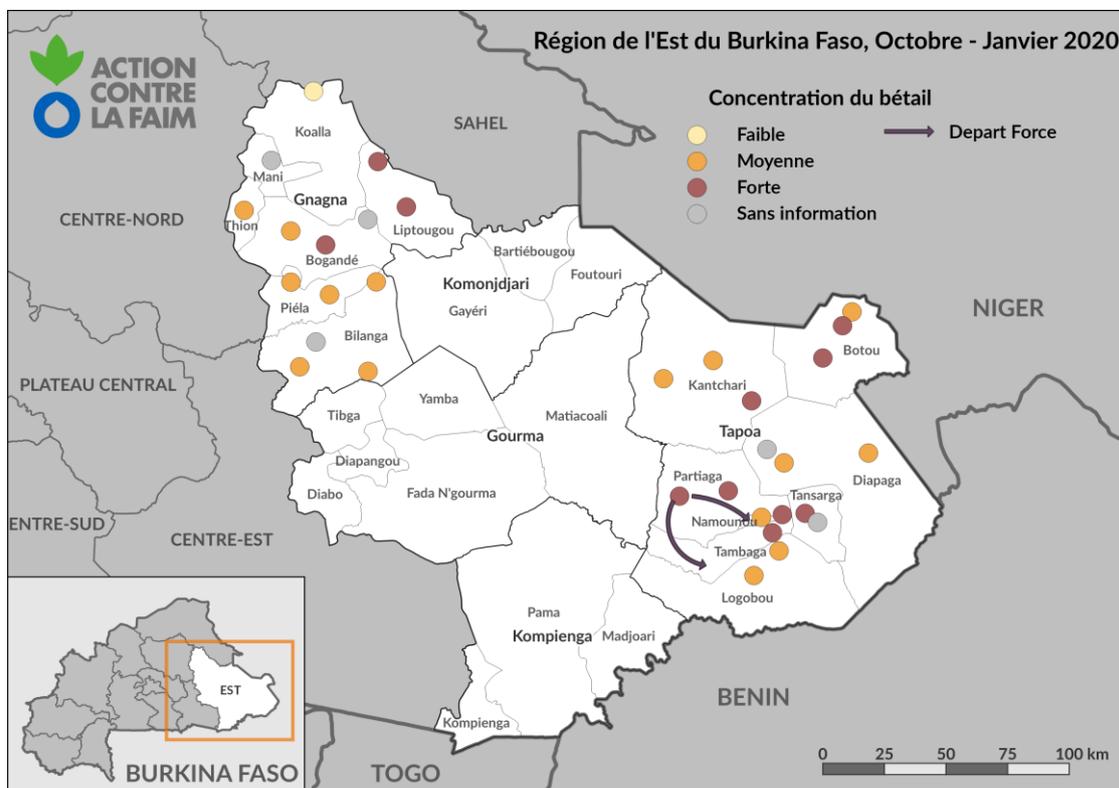


Figure 1: Concentration des animaux dans la région de l'est du Burkina Faso



Etat des pâturages

L'état du pâturage décrit ici, est une appréciation faite par les agents relais de nos sites sentinelles. Ces relais sont essentiellement constitués d'agents de la direction de la province en charge des ressources animales. Par ailleurs nous avons ajouté à cette appréciation, une analyse des anomalies de production de biomasse de la région de l'Est.

Au niveau des sites de surveillance pastorale sur la période d'octobre-janvier, la disponibilité du pâturage varie relativement d'une zone à une autre. Le niveau des ressources en pâturage dans la région montre une tendance générale moyenne (Figure 2). Dans la Tapoa, la commune de Tansarga a enregistré un niveau de disponibilité très suffisant. Le pâturage est suffisant à Namounou et Thion, tandis qu'au niveau de Diapaga, Tambaga et Koalla (Gnagna), le pâturage est insuffisant. L'endroit le plus critique se trouve au nord de Bogandé où les ressources en pâturage sont très insuffisantes. Cette situation pourrait être due à un surpâturage car cette même zone connaît une forte concentration du bétail à cette période d'observation (Figure 1).

Ces informations sont corroborées par l'analyse des anomalies de production de la biomasse sur les sites sentinelles. Il faut noter que l'analyse des anomalies de la biomasse est obtenue en faisant une comparaison de la production de biomasse par rapport à la production normale. La situation normale est obtenue en faisant la moyenne de production sur 21 années.

Il ressort de l'analyse de la carte d'anomalie, que d'une manière générale la production de biomasse est moyenne à légèrement déficitaire dans l'ensemble de la région de l'Est (Figure 3). Toutefois, dans la province de la Gnagna plus précisément dans les communes de Bilanga, Bogandé, de Liptougou et de Piéla, de même que dans la province de la Komandjoari dans la commune de Gayéri, on observe que la production de biomasse à la fin de la saison des pluies (octobre) est située entre 40 et 100% par rapport à la normale. Cette situation se présente également dans la province du Gourma, plus précisément à Yamba, à l'est de Tibga, au centre et centre-nord de Fada N'gourma, et au nord de Matiacoali où la production de biomasse est déficitaire et varie entre 60 et 100%. En revanche, dans l'extrême nord de la province de la Gnagna particulièrement dans la commune de Koala, de Manni et au sud de Piéla ainsi que dans la province de la Kompienga à savoir la commune de Pama et dans la province de la Tapoa à savoir la commune de Diapaga, on observe une production de biomasse légèrement excédentaire. Celle-ci atteint un niveau de 140%.

Le système de surveillance pastorale ne prend pas en compte pour le moment le suivi de la biomasse sèche. Cette analyse présente donc la situation à la fin de la saison des pluies (octobre). Et cette situation a évolué en lien avec les mouvements des troupeaux et de la consommation des pâturages.

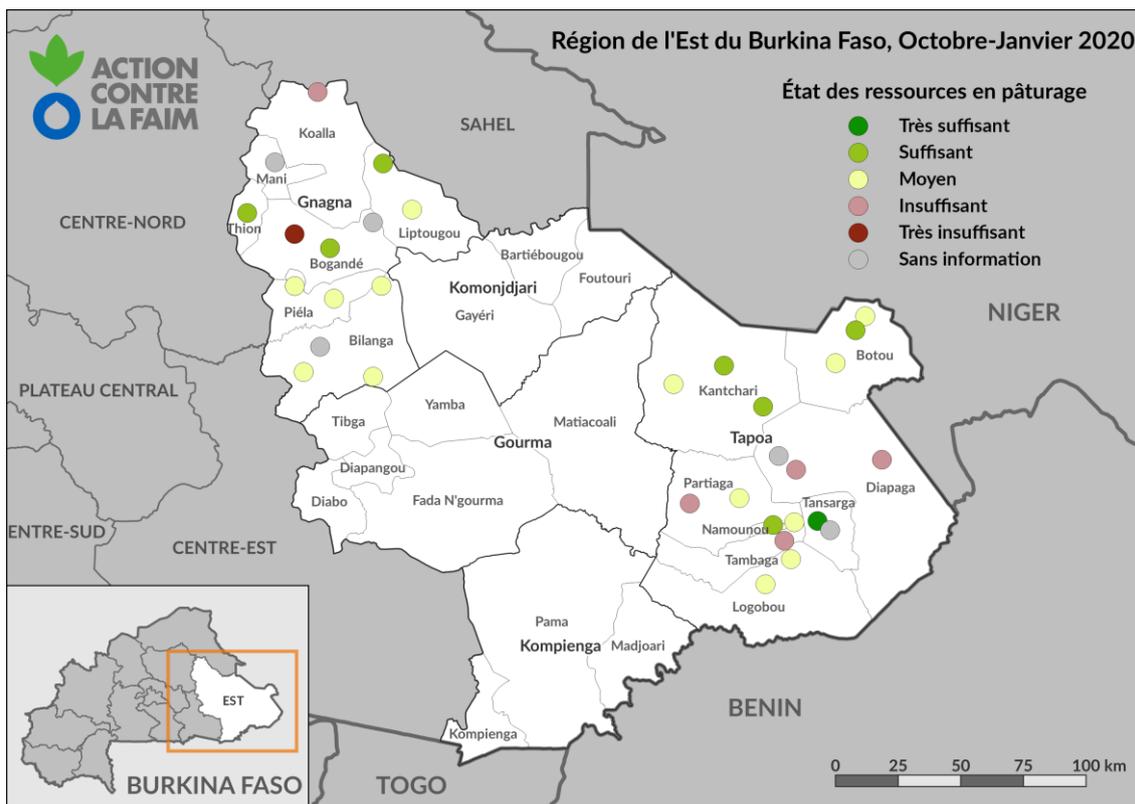


Figure 2 : Etat du pâturage dans la région de l'est – Burkina Faso

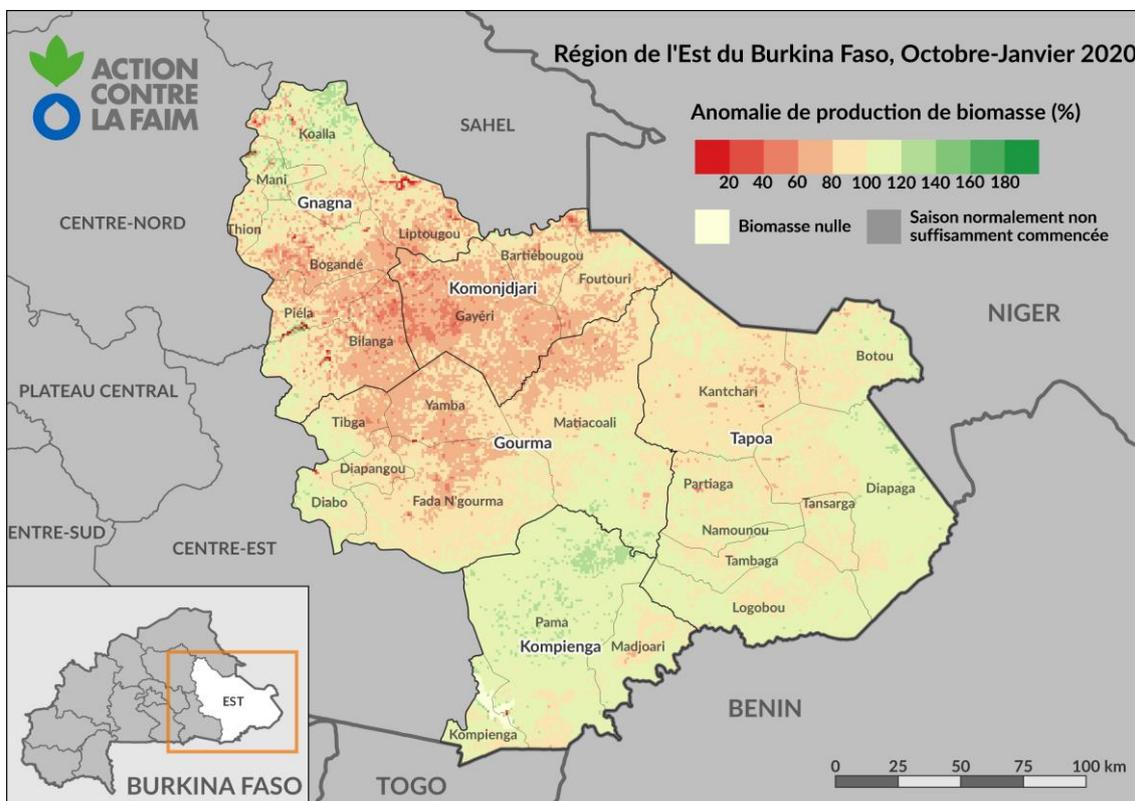


Figure 3 : Anomalie de biomasse région de l'est.



Ressources en eau et principales sources d'abreuvement

La situation des ressources en eau est analysée à travers une analyse qualitative faite par les agents relais des sites sentinelles et une analyse de l'indice d'accessibilité des points calculé à partir des observations satellitaires. L'indice est calculé comme la pondération par la distance au point d'eau avec une limite à 30 km qui définit la distance maximale que peut parcourir quotidiennement un éleveur et son troupeau pour trouver de l'eau. Dans la région de l'Est la plupart des points d'eau naturels ont été remplis avec l'arrivée des grosses pluies observées durant la période d'août à septembre. Cette situation a permis de soulager les pasteurs dans la recherche de l'eau pour abreuver le bétail. Les mouvements sur de longue distance vers les centres urbains pour abreuver leur troupeau ou la concentration sur certains points d'eau d'infortunes ont été fortement réduits.

La figure 4 montre les appréciations de remplissage des points d'eau d'intérêt pastoral sélectionnés dans la région de l'Est. Il ressort de l'analyse de cette figure que la grande majorité des points d'eau indique un état des ressources en eau suffisant dans les deux provinces où les données ont été collectées. Par ailleurs, certaines communes ont un état des ressources en eau insuffisant. C'est le cas des communes de Diapaga, de Partiaga, de Namouna dans la Tapoa et de Koalla dans la Gnagna. Cette situation déficitaire s'explique par l'insuffisance de retenues d'eau de surface dans ces zones.

Pour ce qui concerne les principales sources d'abreuvement des animaux dans la région, l'analyse des données indique que la quasi-totalité des animaux s'abreuvent dans les marres. Seulement quelques-uns continuent de s'abreuver dans les barrages et les forages. Par ailleurs, l'analyse des anomalies de l'indice d'accessibilité à l'eau de surface dans la région indique une situation divergente suivant les différentes localités. Dans la province de la Gnagna, on observe une situation excédentaire principalement dans les communes de Liptougou et Thion, Mani, Koalla et une bonne partie de Bogandé. Cette même situation est observable à l'ouest de la province du Gourma dans les communes de Tibga, Diapangou, Diabo et Yamba, au centre et au sud de la Tapoa et au sud-est de la province de la Kompienga (Madjoari). Les situations déficitaires sont observées essentiellement dans les communes da Kantchari et au sud de Bogandé. Pour le reste de la région, la tendance reste globalement moyenne.

Les résultats de l'analyse des données satellitaires ne montrent pas à tous les niveau la même chose que ce qui est observé au niveau des données de terrain. Cela est aussi probablement lié au fait que les données satellitaires sont les plus à jour alors que les données de terrain ne sont pas complètes durant le mois de janvier à cause de problèmes dans la collecte de données.

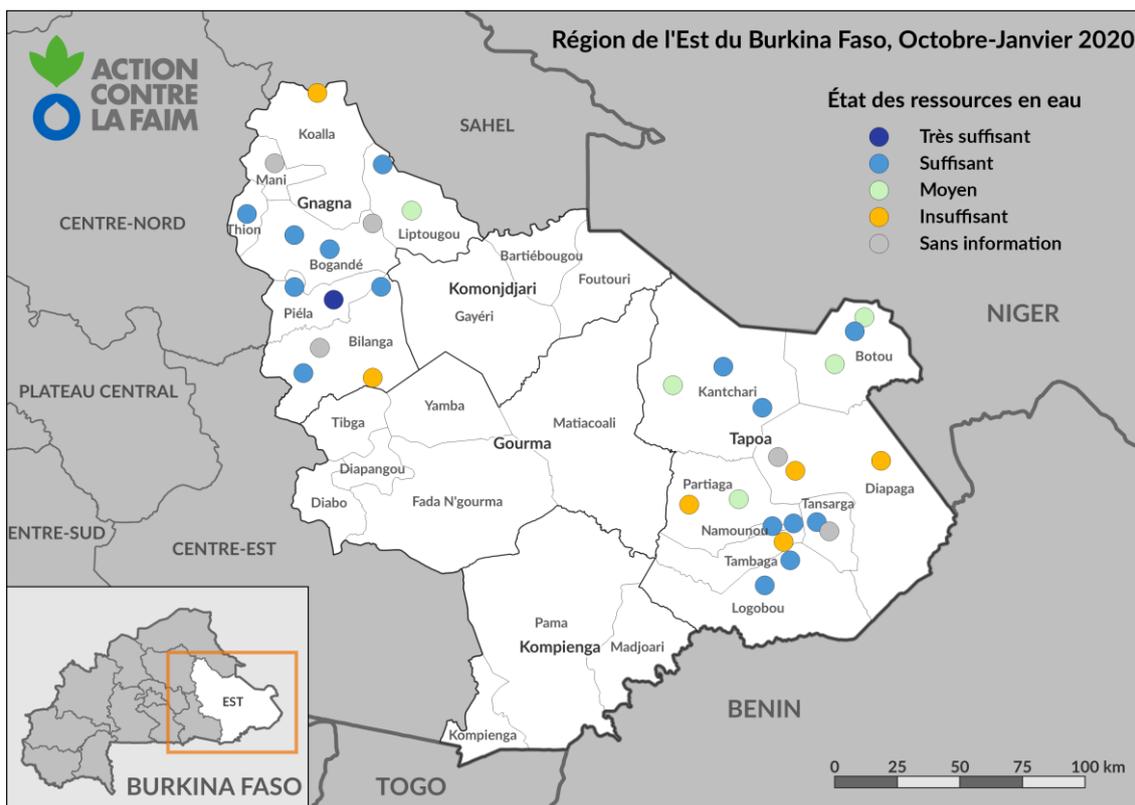


Figure 4 : Etats de ressources en eau dans la région de l'Est – Burkina Faso.

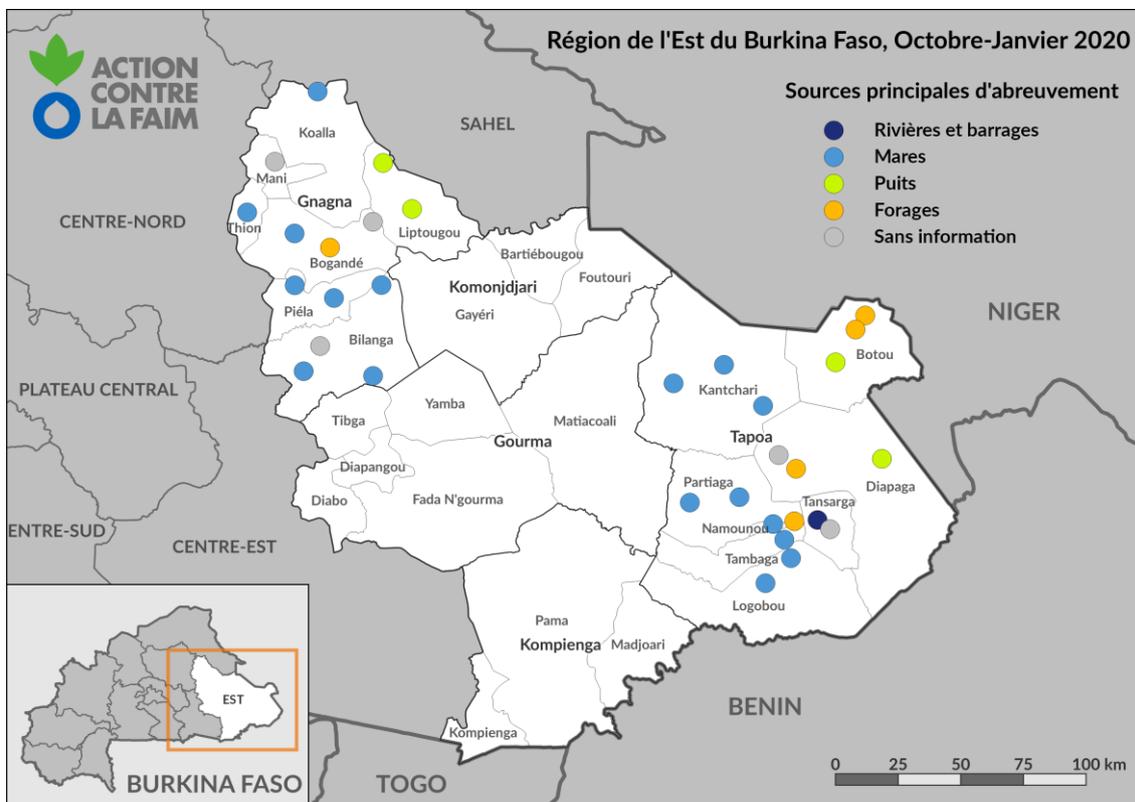


Figure 5 : Principales sources d'abreuvement dans la région de l'Est, Burkina Faso

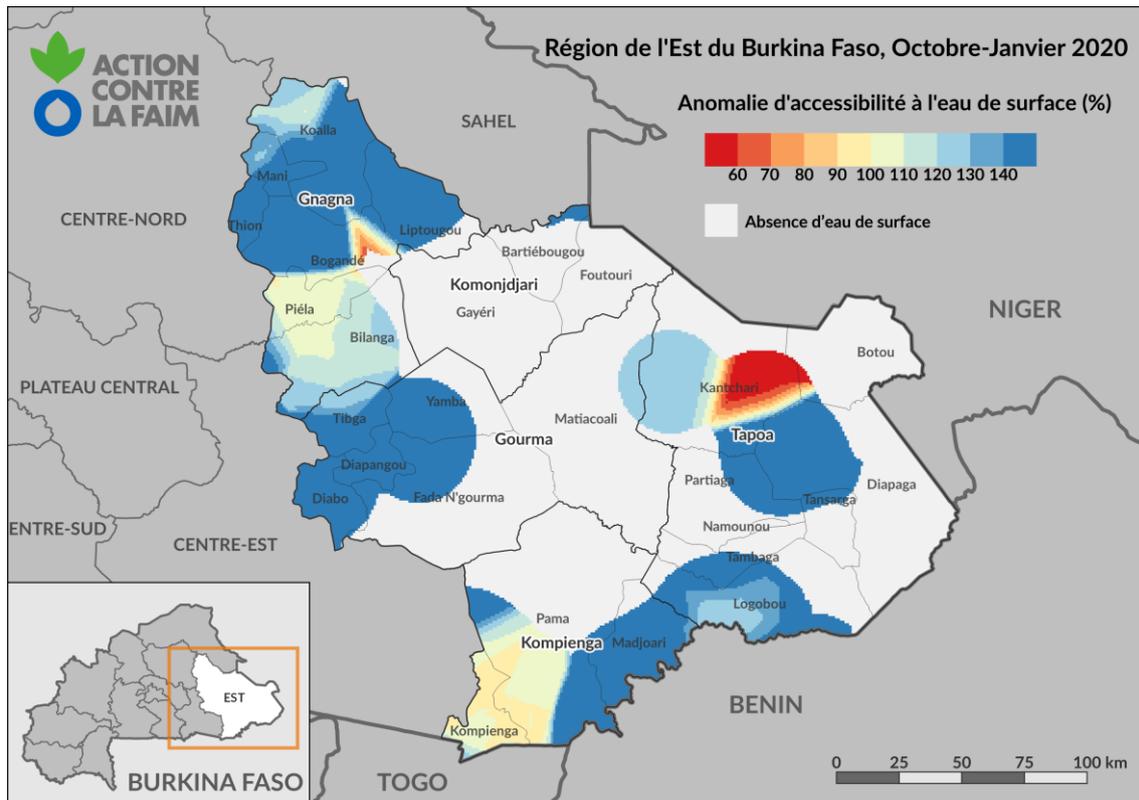


Figure 5: Anomalie de l'accessibilité à l'eau dans la région de l'est – Burkina Faso

Etat d'embonpoint des animaux

Durant la période d'observation d'octobre à janvier, la majorité des sites sentinelles indique un bon niveau d'embonpoint des gros ruminants de la région de l'Est (Figure 7). Dans la province de la Tapoa, on observe une situation globalement satisfaisante dans toutes les communes. L'état d'embonpoint du bétail indique un bon niveau. Dans la province de la Gnagna, cinq communes présentent un état d'embonpoint passable à savoir Koalla, Mani, Piéla, Bogandé et Thion.

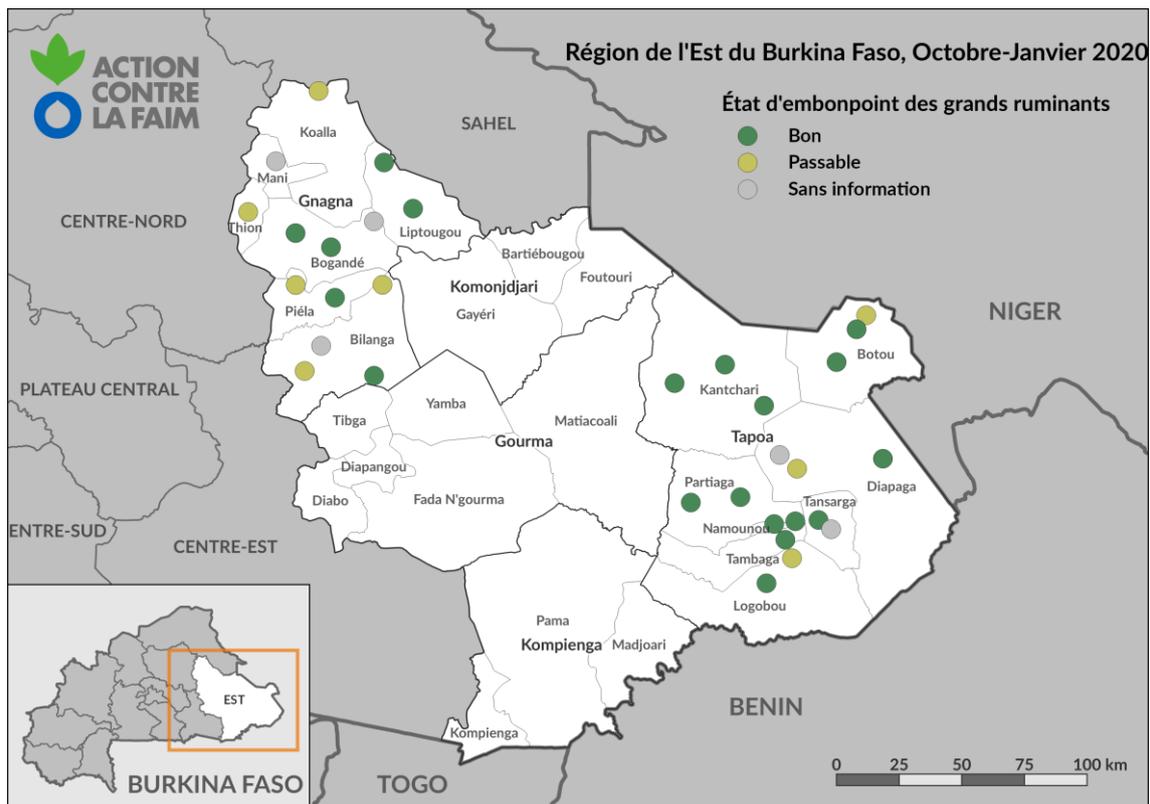


Figure 6 : Etats d'embonpoints de grands ruminants

Principales causes de mortalité chez les animaux

Les cas de mortalité décrits ici, proviennent des informations fournies par les agents relais de nos sites sentinelles. Ces relais sont essentiellement constitués d'agents des directions provinciales en charge des ressources animales.

Sur la période d'octobre à janvier, un seul cas de mortalité pour cause de maladie (trypanosomose bovine) a été notamment signalée à Bogandé, dans la province de Gnagna (Figure 8).

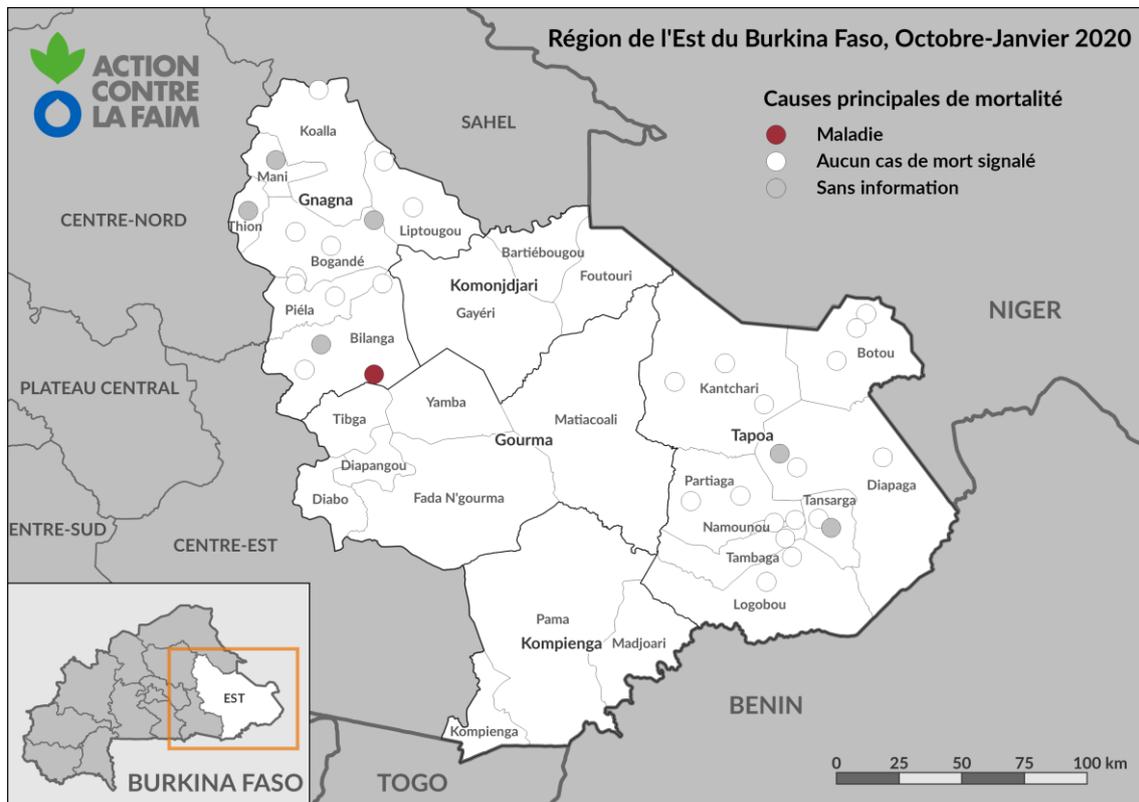


Figure 8 : Principales causes de mortalité chez les animaux

SITUATION HUMANITAIRE

Les situations humanitaires présentées ici couvrent la période de juillet à septembre pour manque de données plus récentes. Au cours des deux derniers mois, la situation sécuritaire dans la région de l'Est s'est davantage dégradée, à l'instar de la situation humanitaire globale du pays. Selon les données statistiques RRM, de 10 551 personnes déplacées enregistrées en juillet dans la région de l'Est, on est à 15 898 déplacés enregistrés en fin septembre dernier, soit une augmentation de 51%. Cette situation a naturellement généré d'autres besoins humanitaires supplémentaires.

Le RRM et l'assistance alimentaire fournie par le PAM en partenariat avec ACF ont permis de toucher 13 066 IDP en vivres, kits abris et NFI, répartis comme suit : 12 929 IDP avec 205,57 tonnes de vivres, 88 ménages en 88 kits NFI et 49 ménages en kits abris. A cela s'ajoute une assistance alimentaire PAM à 1741 ménages hôtes avec 27,421 tonnes de vivres.

A peu près 20% des IDP n'ont pas reçu d'assistance alimentaire et moins de 1% ont reçu une assistance en kits NFI et/ou abris. Cependant, il est à noter que l'assistance alimentaire du PAM se poursuivra jusqu'en octobre. Mais dans le même temps, le nombre des IDP ne fait que croître. On est donc face à une situation humanitaire qui s'aggrave avec des besoins qui vont avec.



SITUATION DES MARCHES

Les données disponibles sur la situation des marchés dans la région de l'Est concernent essentiellement la province de la Tapoa et de la Kompienga. Pour ce qui est des prix d'animaux à Kantchari, la moyenne des prix relevés sur la période octobre-janvier est de 30 000 FCFA pour les caprins mâles et 15 000 FCFA pour les femelles. On note une baisse du prix des caprins femelles avec une variation de -14,81% aux caprins mâle. Globalement, pour les ovins, les moyennes enregistrées à Nadiabonli sont de 52 500 FCFA pour les individus mâles et 27 500 FCFA pour les femelles soit une variation de -47,61. La moyenne des prix relevés sur la période octobre-janvier 2020 dans la commune de Tansarga est de 300 000 FCFA pour les bovins mâles et 200 000 FCFA pour les femelles. On note un écart de prix de 100 000 FCFA entre bovins mâles et femelles.

Tableau 1 : Prix en FCFA de marché relevés en octobre-janvier 2020

Province	Village	Caprin		Ovin		Bovin	
		Mâle	Femelle	Mâle	Femelle	Mâle	Femelle
Tapoa	Kantchari	27000	23000	44000	33500	600000	250000
	Nadiabonli	30000	15000	52500	27500	285000	225000
	Tansarga	25000	17500	30000	25000	300000	200000

Source : Données collectées par les relais, octobre- janvier 2020

Dans la province du Kompienga, les prix des principales céréales de base au cours du mois de janvier 2020 se sont établis à 136 FCFA/ Kg pour le mil, 126 FCFA/Kg pour le sorgho et 132 FCFA/Kg pour le maïs. Comparativement au mois de décembre 2019, on note une hausse des prix des céréales. En effet, le prix du mil a connu une hausse de 17,2% et un prix moyen de 125 FCFA, on note une variation 15,6% du prix du sorgho et le prix du maïs à quant à lui augmenté de 25,7%. Cette situation s'explique par la baisse des productions céréalières due au déficit pluviométrique de cette saison hivernale dans la région. Comparativement à la même période de l'année passée on note également une hausse assez significative allant de 11,5% à 53%. Par rapport à la même période de la moyenne des cinq dernières années, on note une baisse allant 3% à 26,6%.

Tableau 2 : Prix au détail des principales céréales dans la Kompienga

	Moy 5ans	Nov 19	Déc-19	Jan-20	var mensuelle	var annuelle	Var 5ans
Mil	185	122	116	136	17,2%	11,5%	-26,6%
Sorgho	151	106	109	126	15,6%	18,9%	-16,5%
Maïs	137	86	105	132	25,7%	53,5%	-3,3%

Source : DPAAH, Kompienga



RECOMMANDATIONS

Au regard de tout ce qui précède, les recommandations suivantes sont faites :

- Sécurité Alimentaire : apporter une assistance alimentaire aux ménages particulièrement vulnérables ;
- Abris/NFI : distribution de Kits NFI et en abris aux ménages vivant dans des abris précaires ;
- Education : assistance en éducation d'urgence aux enfants déscolarisé du fait de la crise.
- Appui psychosocial : apporter un accompagnement/soutien psychosocial aux personnes en situation de stress.
- Poursuite de la surveillance pastorale pour le suivi du contexte.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- KAWASSE Hadara (Burkina Faso)– stagiairelistning@bf-actioncontrelafaim.org
- YAMEOGO François (Burkina Faso) – rddsame@bf-actioncontrelafaim.org
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal) – mjlambert@wa.acfspain.org
- SALEY BANA Zakari (Sénégal) – mjlambert@wa.acfspain.org